

2^E FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION : UNE BELLE HISTOIRE EN OUVERTURE CE SOIR À CAMBAIE

Vallée de fleurs pour conte de fée

Fabienne Redt ne pouvait mieux trouver, dans le genre exclusivité pour ouvrir les festivités, en amont des compétitions programmées demain, et élargir en beauté les horizons de La Réunion, qu'une plongée dans l'Himalaya cher au réalisateur de « Samsara ». Pan Nalin persiste et signe sur les cîmes, avec son dernier film « La Vallée des Fleurs » que vient présenter un duo d'acteurs aux personnalités faites pour charmer cette île métissée. Mylène Jampanoi, franco-chinoise et Milind Soman, Indien, où la preuve qu'une love story, ce n'est pas « que » du cinéma !

REPÈRES

JURY

Revue de détails du second festival orchestré par Fabienne Redt. Les invités annoncés la semaine dernière sont arrivés, avec un nouveau nom ajouté à la liste des jurés. Charlotte Valandry a en effet rejoint le pool des têtes d'affiches que sont Claude Brasseur, Samuel Le Bihan, Saïd Taghmaoui et Antoine Duléry, chargés de se prononcer en faveur du grand prix du festival remis lors de la soirée de clôture, samedi 2 décembre.

EN COMPÉTITION

Six films, premiers et seconds long-métrages, sont en lice pour l'occasion : « Pardonnez-moi », de Maiwenn Le Besco (que l'on voit ces jours-ci sur tous les plateaux de talk-show), « Sept ans », de Jean-Pascal Hattu, « Ne le dis à personne », de Guillaume Canet qui crève tous les écrans de télévision pour la promo de ce qui figure son second long, « Nue Propriété », de Joachim Lafosse, « La faute à Fidel », de Julie Gavras, et « Les fragments d'Antonin », de Gabriel Le Bomin.

GUEST-STARS

Maiwenn Le Besco et Hélène de Fougerolles, rejoints par Pascal Greggory, Jean-Pascal Hattu, Valérie Donzelli et Eric Lagesse, François Berléand et Alain Attal, Julie Gavras, Julie Depardieu et Sylvie Pialat, seront là dans quelques jours pour défendre respectivement les films qui les concernent en compétition.

HORS COMPÉTITION

En ouverture du festival, projection exclusive du film de Pan Nalin, auteur de Samsara « La Vallée des fleurs » en présence de Milind Soman et de la productrice Marie Masmonteil. En clôture, samedi, projection du premier film du scénariste Jacques Fieschi, « Californie ». Et aussi du « Passager de l'été », réalisé par Florence Moncorgé-Gabin avec... François Berléand !



Les deux héros de la Vallée des Fleurs en pleine action. La similitude phonétique de leurs prénoms n'est pas selon Milind la seule chose qu'il ait en commun avec Mylène. « Nous avons les mêmes rêves l'un pour l'autre... tout un programme ! »

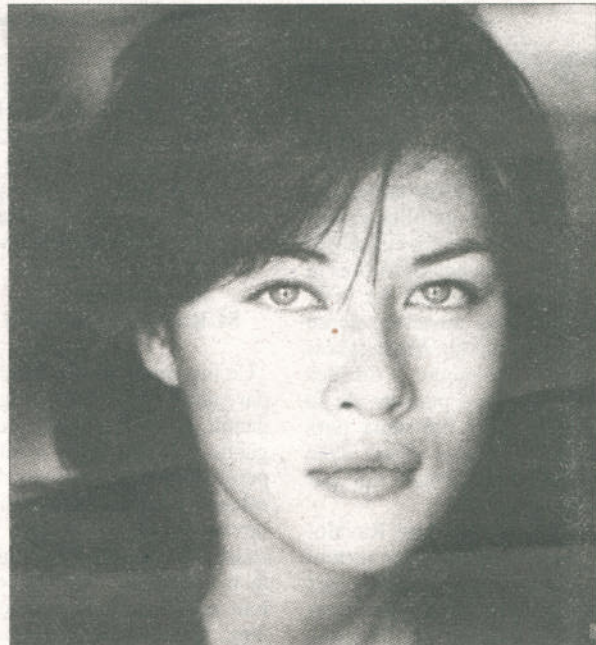
Elle sera là demain. Mylène Jampanoi n'est encore jamais venue à La Réunion, ne connaissant de cette partie de l'océan Indien que Maurice, pour y avoir passé un Noël il y a quelques années. Au bout du fil, elle se déclare enchantée d'arriver avec cette « idée de soleil » et de lumière qui embellit la vie et qu'elle a pu apprécier dernièrement au rythme des diverses escales turque et indienne, notamment, des voyages de promotion de « La Vallée des fleurs »...

Un titre de film et aussi une région du monde de haute altitude, quasi mythique, dominée par le Nanda Devi et déclarée patrimoine de l'humanité par l'Unesco. « Soit un lieu de rêve pour une belle histoire d'amour inspirée d'un écrivain et explorateur féminin que j'aime particulièrement, Alexandra David Neel », confie l'héroïne du film de Pan Nalin. « Le scénario évolue entre l'Himalaya d'un autre temps, très nomade, et une modernité nipponne très citadine. Il s'agit en fait d'un film assez long, où se traitent quantité de choses, imperceptibles pour nous pendant le tournage, mais très précises dans la tête du réalisateur (dont j'avais vu comme tout le monde le premier film, « Samsara »). Résultat ? Une vraie surprise car Pan Nalin a su nimer l'aventure de mystère et de magie », assure la jeune Française qui, après un

casting sauvage dans les plus grandes capitales, s'est offert son premier rôle pour un tournage international vraiment peu commun. Quatre mois, à 5 000 mètres d'altitude, par -8°, dans des conditions spartiates et rustiques, forcément. « Impossible de dissimuler, de faire semblant, de reculer... Après un mois pour s'acclimater physiquement, il m'a fallu apprendre à monter à cheval ce qui dans cette nature vous donne un sentiment de puissance incroyable. Je me suis souvent libérée mais aussi vraiment libre ! Et sous l'emprise un choc émotionnel incroyablement fort. Le genre d'aventure extrême, au contact d'une population nomade, qui m'a apporté une autre vision de la vie », constate l'actrice qui n'a pas attendu le nombre des années pour crever l'écran. Et pourtant, rien au départ...

USHNA ET MIN SES PREMIERS RÔLES D'HÉROÏNE

Son histoire commence à Aix en Provence où elle a grandi entre une maman d'origine bretonne et un père chinois. « Aussi loin que je m'en souviens, j'ai eu envie de faire ce que je fais aujourd'hui. Seulement comment devient-on comédienne ? Ça, je l'ignore. Adolescente, j'ai fini par monter à Paris, avec quelques noms dans mon agenda. Des



relations qui avaient un pied dans le cinéma. Je me disais « s'ils y arrivent, je dois pouvoir réussir moi aussi ». Je laissais d'ailleurs entendre, à qui voulait bien m'écouter, que j'étais comédienne, avant de l'être vraiment ! Et puis un jour, un agent m'a fait passer un casting pour la série « Sous le soleil »... » Mylène Jampanoi n'adore pas évoquer cette période mais elle aurait mauvaise grâce, elle le dit, à rejeter ce qui lui a véritablement mis le pied à l'étrier de la « monture » professionnelle qu'elle s'était choisie. « Une drôle d'atmosphère... une énorme machine en réalité. Je n'avais pas 20 ans et j'ai tout appris là-bas, à Saint-Tropez. Un petit rôle qui m'a permis

de gagner... énormément d'argent ! De quoi retourner à l'école, avec le choix d'un bon cours de théâtre, tout en enchaînant d'autres emplois au hasard des rencontres. Avec, rapidement, ce constat : je trouve des rôles nettement plus passionnants à l'étranger. En Asie notamment. Pas forcément parce que je suis Européenne et que ça se voit. Mais parce que les réalisateurs m'y font totalement confiance et me veulent, vraiment ! Ça me permet de faire des choses étranges, pas banales en tout cas », estime Mylène Jampanoi.

Témoignage Pan Nalin qui lui a offert son premier rôle principal. Celui de Ushna, dans « La Vallée des Fleurs ». Juste

« Le plus difficile n'est pas de travailler mais de tomber sur des projets excitants. Au début j'ai été piégée par la série télévisée. Ce n'était pas du tout mes idées, mais je ne savais pas où je mettais les pieds. Aujourd'hui j'ai décidé de me faire plaisir. »

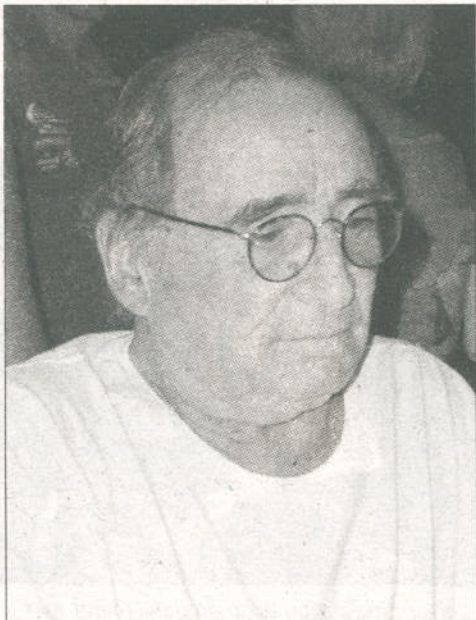
avant que Daï Sijie, ne l'invite à camper la jeune Min des « Filles des Botanistes » sorti en France il y a quelques mois. Un doublé tel que nul ne peut plus ignorer le minois et les atouts d'une comédienne à part entière.

NOUVELLE VAGUE

Une comédienne de 26 ans qui sait ce qu'elle veut : « Travailler avec des jeunes de mon âge qui déploient une vraie énergie, du talent mais n'ont pas d'argent. Rien de plus stimulant. J'ai besoin de me trouver dans un groupe de gens qui partagent les mêmes motivations, un peu comme des révolutionnaires ! Je suis encore dans cette perspective-

Berléand super star

Le comédien cache un auteur, tout le monde le sait désormais avec l'annonce de la parution ces jours-ci du premier livre de François Berléand « Le fils de l'homme invisible ». Nous aurons donc le plaisir de le rencontrer nous aussi « en aparté » pour le laisser nous parler de ce bouquin qui retrace une enfance un peu compliquée, la sienne, avant qu'il ne soit passé à la question par notre confrère de Nostalgie vendredi 1er décembre vers midi, sachant que nous aurons deux occasions de le voir à l'écran lors de ce festival décidément très pro-Berléand ce qui n'est pas pour nous déplaire. À noter qu'une dédicace du « Fils de l'homme invisible » est prévue à Cambaie jeudi avant les projections.



Claude Brasseur, le président du jury et Antoine Duléry, son acolyte, avec qui il partageait l'affiche de « Camping ».

